

Transformation **(des valeurs en prix de production)**

Al : *Verwandlung*. — An : *Transformation*. — R : *Преобразование*.

Opération par laquelle le système des valeurs des marchandises (c'est-à-dire des quantités de travail abstrait socialement nécessaires à leur production) est « transformé » en système des prix de production (c'est-à-dire un système tel que le taux de profit soit le même dans toutes les branches). Il serait plus exact de parler de « transformation de la loi de la valeur par égalisation des taux de profit des capitaux particuliers ».

Le problème. — Cette opération vise à résoudre la contradiction entre l'essence du rapport d'échange (réglé par le partage du travail social entre

branches produisant des valeurs d'usage différentes) et la forme phénoménale qu'il assume quand la production des marchandises est le fait de capitaux individuels, qui entendent participer au partage de la totalité de la plus-value sociale au prorata du capital engagé. Un calcul rapide montre que si les prix relatifs des marchandises reflétaient simplement leurs valeurs relatives, les taux de profit seraient inégaux d'une branche à l'autre, dès l'instant que d'une part le taux de plus-value (rapport sur valeur/capital variable) est le même dans toutes les branches (il est déterminé par le rapport de force entre les classes), et que d'autre part la composition organique du capital engagé (rapport capital constant / capital variable) varie d'une branche à l'autre (ce qui reflète l'inégale « mécanisation » des branches, mécanisation qui reflète elle-même la dépossSESSION des producteurs de la maîtrise du procès de travail). Supposons par exemple que, dans l'industrie « lourde », pour produire une marchandise A il faille consommer 900 en capital constant, 100 en capital variable, et que le taux de plus-value soit 1 : la plus-value est donc 100, et la valeur de A est 1100. Si les marchandises s'échangeaient à leur valeur, le taux de profit serait le rapport 100 à 900 + 100, soit 10 %. Mais, dans une branche plus « légère » produisant une marchandise B moyennant 400 en capital constant, 100 en capital variable (donc une plus-value de 100 également), le même rapport est de 20 %. A cela il faut ajouter que le taux de profit se mesure *par année* (un capital de tant rapporte tant pour cent l'an) : la « fixité » de capital et la durée du cycle de rotation vont donc également influencer sur le taux de profit. Bref, si les marchandises s'échangeaient « à leur valeur » les taux de profit différeraient selon les branches. « Toute la difficulté vient de ce que les marchandises ne sont pas échangées simplement en tant que telles, mais en tant que produits de capitaux qui prétendent participer à la masse totale de la plus-value proportionnellement à leur grandeur » (K., ES, III, 6, 191).

Pour Marx, qui contrairement à Ricardo distingue soigneusement le concept de valeur du concept de prix, comme expression en monnaie des rapports de valeur mais aussi d'autres rapports sociaux (K., Garnier-Flammarion, I, p. 37), la réponse à cette difficulté est simple : il suffit de modifier les valeurs affectées aux diverses marchandises de façon ~~X~~ ce que, pour des opérations productives « normales », les taux de profit soient les mêmes dans toutes les branches. Cette réaffectation (la « transformation ») détermine un système de prix relatifs et normaux : elle ne règle ni le problème du niveau général des prix (théorie de la monnaie), ni le mouvement des prix réels autour de ces prix normaux en fonction des déséquilibres dans la concurrence (théorie des prix de marché).

Restent à résoudre trois questions : comment est déterminé ce système de prix normaux ? dans quelles conditions sociales et historiques tend-il à s'établir ? comment s'établit-il ?

Historique du « problème de la transformation ». — Marx avait esquissé les réponses à ces trois questions dès 1858 (*Grund.*, ES, I, 294) et légua dans ses brouillons du livre III du *Capital* des éléments de réponse à la première (chap. 9) et à la troisième (chap. 10). Engels, en publiant le livre, avança une réponse à la seconde. En fait, les débats ont essentiellement porté sur la première.

La solution de Marx est la suivante : prendre la somme des valeurs des

capitaux engagés (constant + variable), la somme des plus-values, faire le rapport, établissant ainsi le taux de profit moyen, puis appliquer ce taux aux coûts de production ($C + V$) de chaque capital engagé individuel, pour avoir le prix de production. On voit que Marx, qui est libre de choisir le niveau général des prix comme il l'entend, a choisi celui qui exprimait que la réaffectation des valeurs sur les marchandises ne créait aucune nouvelle valeur : la somme des prix est choisie égale à la somme des valeurs. Sa méthode montre alors que la somme des profits reste la somme des plus-values, ce qui ne fait qu'exprimer que tout le revenu de la classe capitaliste consiste en travail non payé aux prolétaires. Enfin, le taux de profit se calcule ici aisément à partir du taux d'exploitation, de la composition organique des diverses branches, de la pondération du capital entre les branches. Malheureusement, comme Marx le souligne, il est faux d'assimiler le « coût de production » à $C + V$, car les conditions de production ne s'achètent pas à leur valeur, mais à leur prix. Marx pense que ça n'a pas grande importance, et poursuit.

Mais, dès la fin du siècle, Böhm-Bawerk, de l'extérieur du mouvement ouvrier, et Bernstein, de l'intérieur, se saisissent de cette « erreur » pour rejeter en bloc la théorie marxiste de la valeur, et, par-là, le marxisme lui-même. D'autant qu'Engels, en expliquant que la « loi de la valeur » (qu'il entendait comme loi de proportionnalité des prix aux valeurs), n'était valable qu'au temps de la production marchande simple (avant le capitalisme, donc!) puis était remplacée par la loi des prix de production (K., ES, III, 6, 35), affaiblissait considérablement la position des marxistes.

A cela, les « orthodoxes », et en particulier le très clairvoyant I. Roubine (qui écrivait en Russie dans les années 20), rétorquent qu'au contraire, en tant que loi abstraite d'une économie *marchande* parfaitement développée, la loi de la valeur n'est valable que dans le capitalisme, mais qu'elle devait alors être spécifiée en ce qui concerne les rapports de prix par la prise en compte du caractère spécifiquement capitaliste de l'économie : d'où sa « transformation ». Quant à la détermination précise des prix de production à partir des valeurs, Roubine en restait aux intuitions de Marx.

Avec le développement des connaissances algébriques, des économistes se disant ricardiens ou marxistes, de von Bortkiewicz au début du siècle à F. Seton et M. Morishima dans les années 60, résolvent le problème mathématique en « transformant » le capital constant et le capital variable, maintenant évalués à leurs « prix » (pour ce dernier : le prix des biens achetés par les ouvriers). Mais ils aboutissent à des résultats surprenants : la somme des profits n'est plus la somme des plus-values, le taux de profit dépend de la structure de la consommation ouvrière, et surtout les prix de production semblent se déduire des données « techniques » relatives à la quantité de biens A nécessaire à la production d'un bien B, sans qu'il soit besoin de calculer le système des valeurs ! Le néo-classique Paul Samuelson, « pape » des économistes bourgeois, peut triompher en concluant qu'il n'y a aucun rapport entre les deux systèmes, et que celui des prix de production est plus raisonnable que le premier.

L'état actuel du débat. — Face à ces résultats, une partie des marxistes (C. Benetti, J. Cartelier) s'est résignée à ne plus chercher de rapport entre valeur et prix de production, une autre a rejeté, au nom de critiques pas toujours pertinentes, la solution Seton-Morishima (P. Salama, D. Yaffé)

sans proposer de solution plus convaincante, et en détournant l'attention vers le troisième problème (comment s'égalisent les taux de profit).

On peut montrer cependant :

— Que dans la solution Morishima elle-même tous les paradoxes disparaissent dès lors que l'on prend en compte les contraintes de la reproduction. Ainsi la somme des *emplois* du profit reste la somme des plus-values, structure de la production et structure de la consommation ouvrière sont liées, etc. Par ailleurs il apparaît que le formalisme mathématique cache des présupposés logiques qui impliquent la théorie marxiste de la valeur et de l'exploitation.

— Qu'une autre solution (indiquée par G. Duménil) est possible, à condition que l'on veuille bien considérer la valeur de la force de travail, non comme la valeur d'un panier précis de marchandises, mais directement comme une fraction de la valeur créée. Cette nouvelle solution rétablit à la lettre les conclusions de Marx.

Ainsi, le problème apparemment technique ramène à un problème plus fondamental : qu'est-ce que la « valeur de la force de travail » ? Comment se détermine-t-elle ?

● BIBLIOGRAPHIE. — De Ricardo à Marx : G. DOSTALER, *Marx, la valeur et l'économie politique*, Paris, Anthropos, 1978. — De Marx à von Bortkiewicz : G. DOSTALER, *Valeur et prix. Histoire d'un débat*, PUG-PUG, Montréal, Maspero, 1978; I. ROUBINE, *Essais sur la théorie de la valeur de K. Marx*, Paris, Maspero, 1977. — De von Bortkiewicz à la solution Seton-Morishima : P. SAMUELSON, Understanding the Marxist Notion of Exploitation, *Journal of Economic Literature*, juin 1971, traduit dans G. ABRAHAM-FROIS et E. BERREBI, *Problématiques de la croissance*, vol. II, Paris, Economica, 1974; C. BENETTI, J. CARTELIER, C. BERTHOMIE, *Economie classique, économie vulgaire*, Grenoble, PUG-Maspero, 1975; P. SALAMA, *Sur la valeur*, Paris, Maspero, 1975. — Le dépassement de la solution Morishima : ~~A. LINIETZ, *Crise et inflation : pourquoi?*, t. II, Paris, Maspero, 1980.~~ — La « transformation historique des valeurs en prix de production » : M. MORISHIMA et G. CATEPHORES, *The Economic Journal*, Londres, juin 1975 et juin 1976. — La tendance à l'égalisation des taux de profit : R. BORELLY, *Les disparités sectorielles des taux de profit*, Grenoble, PUG, 1975.

► CORRÉLATS. — Capital, Consommation, Echange, Force de travail, Phénomène, Prix, Production, Rapports sociaux, Survaleur, Valeur.